



Trois midis – débats

Genre, précarité, migration

Dans les espaces urbains touchés par la paupérisation, les sphères de l'intime se fragilisent. Les relations entre hommes et femmes se détériorent, le rapport à soi et au corps est affecté.

Pascale Jamouille, anthropologue à l'UCL et au centre de santé mentale Le Méridien, a mené une enquête de terrain auprès des habitants de plusieurs quartiers populaires de Bruxelles, dont celui de la gare du Nord. Cette enquête explore la vie émotionnelle, affective et sociale d'adultes et de jeunes de toutes origines, souvent marquées par l'exil. Son travail met en lumière trois dynamiques de précarisation sociale et intime : les errances et solitudes de la vie en rue, les tensions entre tradition et modernité au sein des communautés issues de l'immigration, l'exploitation et l'hyper sexualisation du corps.

En lien avec ses actions en matière de justice sociale, la Fondation Roi Baudouin organise trois rencontres pour présenter cet éclairant travail d'enquête et débattre de la question suivante : quels enseignements tirer de l'écoute approfondie des publics les plus fragilisés, sur le plan des pratiques professionnelles et celui des politiques publiques ?

Trois midis-débats auront lieu cet automne :

- Mercredi 30 septembre 2009 - Les errances et solitudes de la vie en rue
- Vendredi 30 octobre 2009 - Les relations de genre dans les quartiers immigrés
- Vendredi 27 novembre 2009 - Le corps comme lieu d'identité : marchandisation et hyper sexualisation

Ces déjeuners-débats s'adressent aux professionnels actifs dans les secteurs de l'aide sociale et juridique, de la prévention, de la santé mentale et physique, de l'intégration, de l'aide à la jeunesse, du développement communautaire, de l'enseignement... et plus généralement, à tous les intervenants en contact avec les situations d'exil et de précarité.

Cette chaîne de l'écoute des publics vers les professionnels de tous secteurs sera prolongée par une table-ronde à destination des responsables politiques concernés.

L'étude de terrain de Pascale Jamouille est publiée aux éditions La Découverte (2009) sous le titre *Fragments d'intime. Amours, corps et solitudes aux marges urbaines.*

Mercredi 30 septembre 2009

de 12h15 à 14h30

Les errances et solitudes de la vie en rue

Sans domicile ni protection durable, l'intimité est difficile à vivre, les relations sentimentales sont surexposées. En rue, vivent des personnes en errance sociale et affective de longues dates, que rejoignent toujours davantage de jeunes « voyageurs », de « nouveaux pauvres » et d'illégaux. Les femmes sans abri sont également de plus en plus nombreuses. Les gens de la rue ont tendance à ne pas mettre en jeu leurs sentiments. Parfois à cause de leur propre histoire, façonnée par l'abandon et les affects ambivalents. La peur de se retrouver sous emprise affective est un deuxième ordre de crainte. En situation extrême de survie, il y a des risques à s'attacher. Les relations intimes peuvent facilement se transformer en rapport d'exploitation mutuelle, où les femmes les plus vulnérables paient le prix fort. Enfin, la précarisation psychique, les troubles du lien avec soi-même complexifient encore les relations. Pour toutes ces raisons, beaucoup de grands précaires évitent les rapports affectifs trop impliqués. Pourtant, leurs liens se solidifient parfois dans des niches d'entraide, où ils construisent des relations de réciprocité et de solidarité, alternatives, structurées par un groupe protecteur (restaurant du cœur, squats semi-organisés...).

Programme

12h00 – 12h15	Accueil & sandwiches
12h15 – 12h20	Introduction par Magda Lambert, modératrice de la rencontre
12h20 – 12h50	<i>Les errances et solitudes de la vie en rue</i> intervention de Pascale Jamouille, anthropologue à l'UCL et au centre de santé mentale Le Méridien
12h50 – 14h25	<i>Quel impact sur les pratiques professionnelles et les politiques publiques ?</i> Réactions <ul style="list-style-type: none">• Laurent Van Hoorebeke, coordinateur de La Strada (Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri)• Anne-Françoise Raedemaeker, coordinatrice de Dune (Dépannage d'Urgence de Nuit et Echange)• Emmanuel Nicolas, responsable d'Ulysse (abri de nuit) Débat avec les participants
14h20 – 14h30	<i>Premiers repères issus du débat</i> par Mario Gonçalves, coordinateur 'Précarités et santé mentale' de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale Mot de conclusion par la Fondation Roi Baudouin

Vendredi 30 octobre 2009

de 12h15 à 14h30

Les relations de genre dans les quartiers immigrés

Cette table ronde explorera les conflits de normes de genre qui se cristallisent quand les quartiers à forte densité immigrée deviennent ethniquement homogène et se paupérisent. Lorsque les conflits entre tradition et modernité se radicalisent, deviennent passionnels et destructeurs, ils se lovent dans la vie privée, atteignent les relations de fratrie, les rapports intergénérationnels, la conjugalité et la sexualité. Ils produisent des doubles vies et des violences de genre. Des factions des communautés immigrées, touchées de plein fouet par le chômage et les discriminations, se replient dans des cocons protecteurs et étouffants de coutumes réinventées, voire rigidifiées en migration. Quand les parents se tournent vers le passé, les mariages arrangés et l'importation de beaux-enfants du pays sont des enjeux capitaux, d'autant plus qu'ils constituent actuellement l'un des rares moyens d'émigrer légalement. On assiste aussi, en parallèle, à des inventions métissées du genre, grâce aux mouvements associatifs, aux avancées de la jeunesse et aux rencontres amoureuses transculturelles. Entre les replis et l'innovation, les personnes et les groupes produisent de multiples stratégies sociales et affectives.

Programme

12h00 – 12h15	Accueil & sandwiches
12h15 – 12h20	Introduction par Magda Lambert, modératrice de la rencontre
12h20 – 12h50	<i>Les relations de genre dans les quartiers immigrés</i> intervention de Pascale Jamouille, anthropologue à l'UCL et au centre de santé mentale Le Méridien
12h50 – 14h25	<i>Quel impact sur les pratiques professionnelles et les politiques publiques ?</i> Réactions <ul style="list-style-type: none">• Touria Aziz, assistante sociale, D'BROEJ (De Brusselse Organisatie voor de Emancipatie van Jongeren)• Toon Gailly, psychologue, anthropologue, coordinateur du Centrum voor Geestelijke Gezondheidszorg Brussel (centre de santé mentale)• Nuran Çiçekçiler, psychologue au Groupe Santé Josaphat• Véronique Georis, directrice de l'A.M.O.S. (service d'aide aux jeunes en milieu ouvert) et membre du CCAJ (Conseil Communautaire de l'Aide à la Jeunesse)
14h20 – 14h30	Débat avec les participants <i>Premiers repères issus du débat</i> par Mario Gonçalves, coordinateur 'Précarités et santé mentale' de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale Mot de conclusion par la Fondation Roi Baudouin

Vendredi 27 novembre 2009

de 12h15 à 14h30

Le corps comme lieu d'identité : marchandisation et hyper sexualisation

Si l'hyper sexualisation et la marchandisation des corps traversent notre modèle culturel dans son ensemble, elles sont d'autant plus visibles dans les quartiers chauds, populaires et marchands. Des adolescent-e-s fragilisé-e-s, en déficit de transmission, plongent dans des formes dérégulées de consommation et surexploitent les ressources du corps pour se faire reconnaître et « avancer dans la vie ». La fierté d'un corps « classe », toujours perfectible, sert à résister au sentiment de solitude affective, de honte et de domination sociale. La « compète » et la tyrannie du corps parfait génèrent des concurrences exacerbées, des rancœurs et des frustrations. Plaintes et demandes d'aide passent aussi par les atteintes au corps : anorexie, boulimie, surconsommation de psychotropes, de gastroplastie, de chirurgie esthétique... Quand ils sont entendus et soutenus, ces jeunes mûrissent à travers les épreuves, revisitent leur histoire et produisent de l'inédit.

Cependant l'hyper sexualisation, la marchandisation des corps, la violence de genre, la vie en clandestinité et la paupérisation alimentent aussi le marché prostitutionnel. La traite des êtres humains peut réduire les personnes à des corps-marchandises, chosifiés. Mais des femmes prostituées indépendantes résistent aux pures relations marchandes. Elles racontent la dimension relationnelle de leur métier, où elles donnent et reçoivent affects et compassion. Ces courtisanes expérimentées décrivent les désespoirs d'aimer, la misère affective et sexuelle de leurs clients, et l'évolution sociale des demandes prostitutionnelles.

Programme

12h00 – 12h15	Accueil & sandwiches
12h15 – 12h20	Introduction par Magda Lambert, modératrice de la rencontre
12h20 – 12h50	<i>Le corps comme lieu d'identité : marchandisation et hyper sexualisation</i> intervention de Pascale Jamouille, anthropologue à l'UCL et au centre de santé mentale Le Méridien
12h50 – 14h25	<i>Quel impact sur les pratiques professionnelles et les politiques publiques ?</i> Réactions <ul style="list-style-type: none">• Patrick Meurs, docteur en psychologie, psychothérapeute pour jeunes et enfants, professeur à la K.U.Leuven (à confirmer)• Leen Gyssels, travailleuse sociale en prévention, Wijkgezondheidscentrum Brugse Poort (centre local de santé) (à confirmer)• Isabelle de Ville, animatrice en éducation sexuelle et affective, psychologue au centre de planning familial Aimer à Louvain-la-Neuve et à la Free Clinic• Isabelle Jaramillo, coordinatrice de l'Espace P - Bruxelles Débat avec les participants
14h20 – 14h30	<i>Premiers repères issus du débat</i> par Mario Gonçalves, coordinateur 'Précarités et santé mentale' de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale Mot de conclusion par la Fondation Roi Baudouin

Modalités pratiques

Lieu

Hôtel de Lalaing (à côté du BIP info) – Salon Zinneke
10-11 place Royale
1000 Bruxelles

Gare : Centrale

Métro : Ligne 1a ou 1b, Gare Centrale ou Parc, Ligne 2 Porte de Namur, Trône

Bus / Tram : lignes 92, 94, 27, 29, 34, 38, 63, 65, 66, 71, 95

Dates

- **Mercredi 30 septembre 2009** de 12h15 à 14h30 (accueil sandwiches dès 11h45)
Les errances et solitudes de la vie en rue
- **Vendredi 30 octobre 2009** de 12h15 à 14h30 (accueil sandwiches dès 11h45)
Les relations de genre dans les quartiers immigrés
- **Vendredi 27 novembre 2009** de 12h15 à 14h30 (accueil sandwiches dès 11h45)
Le corps comme lieu d'identité : marchandisation et hyper sexualisation

Participation

L'inscription est gratuite mais obligatoire.

Les inscriptions se font via le Centre de contact ou via le site www.kbs-frb.be

Boissons et sandwiches sont offerts sur place.

Informations complémentaires

- *Téléphone* Nathalie Troupée 02/549 02 09
- *E-mail* troupee.n@kbs-frb.be

Une traduction simultanée français / néerlandais.